

PARU DANS

**investir**

LE SAMEDI 29 AOÛT 2020

*L'AVIS DU GÉRANT  
SUR CETTE VALEUR*

## **Montée en puissance des activités de digitalisation**

**CÉDRIC BESSON**, COGÉRANT DE GASPAL EURO OPPORTUNITÉS



**Nous avons commencé à acheter Schneider Electric en juillet 2019, sur la base d'un cours de 80 €. Nous avons complété notre ligne en juin dernier, à 92 €.** Notre prix de revient est de 86 €. Nous étions séduits par le positionnement du groupe dans le domaine porteur des infrastructures, en particulier dans les pays émergents représentant un tiers de l'activité. Deuxième atout de Schneider, il profite de la transformation du mix énergétique. En effet, avec le développement des énergies renouvelables produisant de l'énergie par intermittence, le réseau a besoin d'être plus intelligent. Or le cœur de métier du groupe consiste à sécuriser la régularité de l'approvisionnement énergétique. Enfin, avec la montée en puissance de l'industrie 4.0, le dialogue de machine à machine que Schneider peut mettre en place devient de plus en plus important. En résumé, cette société bénéficie de la transition énergétique et de la digitalisation, qui entraîne un accroissement de l'informatique embarquée dans le monde de l'entreprise. Le projet d'acquisition, par sa filiale Aveva, d'OSIsoft aux Etats-Unis confirme l'augmentation d'activité dans les logiciels. Nous restons positifs sur un groupe dont la croissance annuelle à moyen terme est estimée entre 3 % et 6 %. En outre, grâce à des gains de productivité liés à l'effet taille et à la progression plus rapide des activités plus rentables liées à l'informatique, la marge d'exploitation pourrait passer de 14,5 % à 16,5 % d'ici trois ans. Dans ces conditions, le multiple de valorisation pourrait être compris entre les 15 à 20 fois en vigueur pour une société industrielle et les 25 à 30 fois pour une technologique. Pour notre part, notre objectif de cours à horizon d'un an est de 120 €, ce qui correspondrait à un PER de 22 à 23 fois sur le profit attendu l'an prochain.

« La marge d'exploitation pourrait passer de 14,5 % à 16,5 % d'ici trois ans »